

# Renforcement des capacités de la recherche en assistance dentaire : L'impact autodéclarée des professionnels de la santé concernant les facteurs de stress travail\vie des assistant(e)s dentaires au Canada.

---

Préparé par Yvonne James, B.A. (Hons.), MA, PhD (c)  
Réseau pancanadien des ressources humaines en santé  
Préparé pour l'Association Canadienne des Assistant(e)s Dentaires  
Janvier 2016

**Contexte:** La littérature nationale et internationale concernant la santé au travail des assistant(e)s dentaires est presque totalement inexistante. La recherche dans le domaine de la santé au travail et des professions connexes de santé bucco-dentaire se concentre principalement sur l'hygiène dentaire, qui a souvent conduit à la généralisation excessive des résultats de la recherche dans ce domaine à celui de l'assistance dentaire. L'implication de cette surgénéralisation a été austère au sous-développement de la recherche dans le domaine de l'assistance dentaire, potentiellement au détriment de la santé des assistant(e)s dentaires au Canada. Bien que l'assistance dentaire et l'hygiène dentaire partage leur rôle en tant que travailleurs de soutien dentaire, les deux professions sont très différentes dans leur champ d'application, et en tant que telle, justifient la recherche professionnelle individualisée.

**Objectif:** Les objectifs de cette étude étaient multiples, y compris à 1) identifier les lacunes actuelles en matière de santé au travail dans la recherche de l'assistance dentaire, 2) développer des données ciblées et professions spécifiques qui conduit dans les lacunes identifiées dans la littérature, et 3) commencer à combler les lacunes actuelles dans la littérature par la collecte de données qualitatives provenant des assistant(e)s dentaires eux-mêmes.

**Méthodes:** Cette recherche utilise une conception de l'étude en quatre partis, qui a commencé par une analyse environnementale de la littérature académique et grise dans le domaine de la santé au travail en dentisterie et en hygiène dentaire de façon plus général. Une révision de la littérature a été utilisée pour en tirer des éléments de soins dentaires présent pour la dentisterie et la littérature de l'hygiène dentaire. Les résultats de la révision de la littérature, étant surtout l'écart intense pour aider la littérature de la santé du travail dentaire, ont été appelés à formater un outil de sondage électronique qui a été administré en ligne pour 300 assistant(e)s dentaires canadien(nes). Enfin, les résultats du sondage en ligne ont contribué à une structuration approfondie des guides. Les données qualitatives ont été recueillies à partir de quatre entrevues téléphoniques, puis codées au sein des thèmes plus approfondie de la santé au travail. Le recrutement et la participation à cette recherche était entièrement volontaire et menée par (l'ACAD), en tant que telle, l'approbation éthique n'a pas été nécessaire.

**Résultats:** Les résultats des quatre parties de cette recherche ont révélé qu'il existe un manque d'intérêt dans la littérature actuelle concernant la santé au travail des assistant(e)s dentaires au Canada. La deuxième moitié de cette recherche a mis l'accent sur la façon de combler les lacunes dans la littérature, identifiées par l'analyse de l'environnement et la révision de la littérature. Parmi les nombreuses lacunes des connaissances identifiées dans la littérature, les assistant(e)s dentaires eux-mêmes (via l'outil de sondage en ligne et des entrevues avec des informateurs clés) ont signalé le manque de cohérence entre les organismes de réglementation provinciaux canadiens en matière de contrôle de l'infection et l'impact de la mauvaise ergonomie qui est la plus préoccupante. Fait intéressant, les assistant(e)s dentaires ont demandé la collaboration des dentistes en ce qui concerne les bonnes pratiques ergonomiques. De plus, les données recueillies à partir d'une analyse de l'environnement, de la révision de la littérature, de l'outil de sondage en ligne ainsi que des entrevues avec des informateurs clés ont confirmé l'importance de ces préoccupations (par exemple, l'impact de la mauvaise ergonomie et le manque de cohérence dans les normes de contrôle des infections) parmi d'autres facteurs affectant négativement à long terme, la santé au travail des assistant(e)s dentaires. Plus précisément, les données recueillies à partir du sondage en ligne ont révélé un manque important de la recherche ou de soutien dans le domaine de l'ergonomie et des maladies musculo-squelettiques ainsi que la sécurité chimique. Les entrevues avec des informateurs clés ont souligné le manque de cohérence en matière de réglementation de la sécurité chimique et ont souligné l'impact potentiel de la collaboration interprofessionnelle sur le cours de la vie de travail à long terme des assistant(e)s dentaires.

**Discussion et conclusion:** Les données qualitatives provenant des sondages en ligne et des entretiens ont été codées et thématiquement révélées quatre domaines d'intérêt, y compris 1) la nécessité d'une coordination pancanadienne pour les compétences et l'éducation et, 2) la collaboration interprofessionnelle pour la promotion d'une bonne ergonomie. Les assistant(e)s dentaires (AD) de partout au Canada ont cité la nécessité d'une planification pancanadienne et la coordination en ce qui concerne les compétences, la réglementation et l'éducation des assistant(e)s dentaires. Les assistant(e)s dentaires ont estimé que le manque actuel de coordination au niveau national a un impact négatif sur leur vie professionnelle à long terme; les assistant(e)s dentaires estiment qu'ils(elles) ne sont pas protégés au niveau national et ne pouvaient rien faire pour changer l'état des risques en milieu de travail sans coordination à travers le pays. En outre, le manque actuel

de mécanismes éducatifs et réglementaires crée des différences de compétences importantes au sein de la profession dans certains territoires; les assistant(e)s actuels estiment que leur niveau de compétences ne sont pas transférables entre les administrations, ce qui rend la mobilité interprovinciale plus stressante. Les assistant(e)s dentaires ont également souligné l'impact négatif à long terme d'une mauvaise collaboration interprofessionnelle, en particulier, en ce qui concerne l'ergonomie. Bonne ergonomie, les assistant(e)s dentaires ont expliqué, qu'ils\elles sont fortement dépendant(e) de la capacité d'un dentiste pour travailler efficacement et de manière appropriée avec une assistant(e) dentaire. Les assistant(e)s dentaires ont rapportés qu'il y a un manque de formation professionnel pour les dentistes et qu'ils ne savent pas comment travailler efficacement avec un(e) assistant(e) du côté de la chaise, ce qui crée des obstacles importants et à long terme pour une bonne ergonomie. Les données des entrevues et du sondage ont également parlé du contexte de changement de vitesse d'utilisation et la sécurité chimique. Une fois de plus, les AD ont souligné la nécessité pour la normalisation dans ce domaine et pour une plus grande responsabilité au nom de l'employeur pour assurer la sécurité des AD. Enfin, les données ont révélé l'importance croissante du contrôle des infections dans l'assistance dentaire. Dans ce domaine, la littérature parle rarement du danger pour les assistant(e)s dentaires et se concentre plutôt sur les dentistes. Les assistant(e)s dentaires se trouvèrent souvent agir en tant que défenseurs pour un meilleur contrôle de l'infection et décrit comme «contrôle des dommages».